

du terrain nécessaire à l'édification de la chapelle projetée. Ces Religieux, après avoir considéré et pesé tous les avantages que leur procurerait un pareil établissement, obtinrent, par une ordonnance du 14 mars 1625, de Messieurs de

engagea ces deux rois à faire construire l'église *, puis à agrandir le monastère. Aussi voyait-on, en plusieurs endroits, les armes et devises de ces princes et d'Anne de Bretagne, épouse de Charles VIII. Jacques Maistret et Robert Berthelot, nommés évêques de Damas et suffragants de l'archevêché de Lyon, se montrèrent, l'un en 1574 et l'autre en 1601, les bienfaiteurs de cette maison à laquelle ils avaient appartenu. C'est, sans doute, en raison de pareils actes de munificence de la part des évêques, qu'un logis spécial leur fut toujours réservé dans cette communauté. Le fameux Corneille Agrippa y reçut l'hospitalité, pendant ces différents séjours à Lyon. Zaga Christ, se disant empereur d'Ethiopie, roi des Abyssins, y logea, en 1635, en se rendant à la cour de France. Le grand conseil y tint ses séances en 1650, et le collège des médecins de Lyon ses assemblées. Ce dernier établissement fut institué par lettres patentes d'Henri III, confirmées par Henri IV, et enregistrées au parlement. Il produisit un nombre considérable de médecins habiles et d'écrivains distingués.

Le couvent des Carmes a été, de tous temps, comme un séminaire de Docteurs de Paris. Il a fourni, pendant près de cent ans, des évêques suffragants du seigneur archevêque de Lyon. Cette maison très-religieuse, visitée en foule par tout le peuple, était la première de toute la province. Elle possédait, en 1655, quarante Religieux, et avait pour prieur le R. P. Cyrille Morel, docteur de Paris, l'un des éloquents du siècle. Elle jouissait,

* La façade de l'église des Carmes regardait la chapelle des Pénitents de la Miséricorde et se prolongeait jusqu'à l'espace couvert maintenant par la maison où demeurait notre ex-maire M. Prunelle. La sacristie se trouvait sur l'emplacement occupé en partie aujourd'hui par un cabaret, qui en a même conservé le nom.